

du pays en neuf zones militaires; 2<sup>o</sup> réduction du nombre des troupes; 3<sup>o</sup> abolition du régime des chefs militaires; 4<sup>o</sup> moyens d'encourager l'industrie et le commerce; 5<sup>o</sup> introduction du système autonome; 6<sup>o</sup> arrangement de la question du Parlement par les délégués des deux parties; 7<sup>o</sup> reconnaissance de l'élection du Président de la République. L'accord n'est pas encore fait, quand la seule chance de salut pour la Chine est dans l'union de tous les partis.

Nous voyons la lutte engagée, non seulement entre le Nord et le Sud, mais aussi entre les troupes du Nord dites, les unes, troupes de Ngan Fou, avec à leur tête le maréchal TOUAN K'I-JOUEI, originaire du Ngan Houei, vainqueur de Tchang Hiun; les autres, troupes du Tche Li, commandées par WOU P'EI-FOU, protégé de TS'AO K'OUN, *tou kiun* du Tche Li. Le nom de Ngan fou (*Anfu*) est formé de la première syllabe des noms des deux provinces *Ngan Houei* et *Fou Kien*, dont le club, où se réunissaient les partisans de Touan K'i-jouei, était situé dans la rue de Pe King, appelée *Ngan Fou Hou-t'oung*. Touan passait pour être en faveur des Japonais. Wou P'ei-fou, qui commandait au Hou Nan, évacua cette province et marcha avec ses troupes du Tche Li, sur Pe King qu'il encercla le 25 juillet 1920, les hostilités ayant commencé sur la ligne du chemin de fer de Pe King à Han K'eu. Le *tou kiun* des trois provinces mandchouriennes, TCHANG TSO-LIN, envoya ses troupes à l'aide de Wou P'ei-fou en faveur duquel se prononcèrent les chefs de Canton et du Yun Nan, ce qui paraît prouver qu'il s'agissait bien d'un mouvement national. Touan K'i-jouei fut complètement battu et ses principaux partisans se réfugièrent à la légation du Japon. L'élément civil n'a eu aucune part dans cette lutte entre les généraux.

La politique extérieure de la Chine, incertaine en général, ne paraît pas bien définie en particulier en ce qui concerne ses voisins du nord et du nord-ouest; le danger bolcheviste la menace, et tandis qu'elle négocie avec la Russie soviétique, par un décret du 23 septembre 1920, elle met fin à la mission de l'Ambassadeur impérial KONDA-